

ROUEN

VOTRE VILLE, VOTRE MAGAZINE • N° 473 • DU MERCREDI 7 02 AU 7 03 2018



LES PLACES PUBLIQUES

Le stationnement évolue

Extension des Zone 30 ● Les start-up locales séduisent
Las Vegas ● Le top du top au Perche Élite Tour



RAMASSAGE L'opération de collecte citoyenne des déchets samedi 20 janvier a réuni quelque 150 personnes dans les rues du centre-ville. Vêtus de gilets jaunes et parés de gants et de pinces, riverains et habitants ont ramassé papiers, mégots et autres canettes, tout en sensibilisant les passants.

LABEL Audrey Pulvar (photo) était à Rouen mardi 23 janvier pour remettre à La Ville le label Mon Restau Responsable, porté par sa fondation pour la Nature et l'Homme. Un label qui atteste de l'engagement de la Ville pour la qualité et la durabilité de sa restauration collective. Rouen devient ainsi la 1^{re} ville de plus de 100 000 habitants à obtenir cette distinction.

© B. Delandre



© Le Courtivore



© C. Loiset

INSOLITE Du ciné à la piscine? C'était la sortie atypique proposée par Le Courtivore et la Ville de Rouen samedi 20 janvier à l'île Lacroix. La thématique était évidemment aquatique, avec un avant-programme réservé au jeune public. En bonus, un petit plouf entre deux courts-métrages...

INAUGURATION Yvon Robert a posé la première pierre de Reflets Luciline, dans le quartier du même nom jeudi 18 janvier. Le projet, porté par le promoteur At'ome, comprend notamment 50 logements répartis sur 3 bâtiments. Les travaux se dérouleront en deux phases et les premières livraisons interviendront au printemps 2019.



© C. Loiset

PROXIMITÉ, SOLIDARITÉS, ATTRACTIVITÉ AU CŒUR DU BUDGET



© J.-P. Sirenet

1 Le vote du budget est toujours un temps fort pour une collectivité. Celui de la Ville de Rouen a été adopté le 22 janvier dernier. Quelles en sont les grandes lignes ?

Le budget adopté par notre Conseil municipal est construit avec trois grandes orientations : la proximité, les solidarités et l'attractivité. La Ville de Rouen est au cœur de l'action publique. C'est la collectivité de proximité vers laquelle se tournent les habitants chaque jour. C'est la collectivité de toutes les solidarités, de la petite enfance aux personnes âgées. Rouen joue également un rôle de locomotive pour le territoire. C'est dans ce cadre que l'action municipale va bien entendu se poursuivre tout au long de cette année 2018. Notre cap est fixé : maintenir un service public de proximité répondant aux attentes de nos concitoyens, poursuivre les travaux d'investissement visant à améliorer leur cadre de vie, redonner de la fierté aux habitants qui vivent dans un bassin de vie aux multiples atouts, mettre les citoyens au cœur de notre action et faire en sorte qu'ils contribuent aux décisions.

2 Quels sont les principaux projets de la Ville pour 2018 ?

En matière de proximité, le lancement d'un appel à projet citoyen va permettre de franchir une nouvelle étape dans la place faite aux habitants et usagers de la ville pour l'amélioration de leur qualité de vie. De nouveaux équipements, un centre social municipal dans le quartier Grammont, une maison des services dans le quartier du Châtelet, ou encore une maison du projet à la Lombardie, seront à l'étude ou inaugurés en 2018. Plusieurs investissements en direction de nos équipements sportifs sont en cours ou en préparation : rénovation et extension de la patinoire, réhabilitation des vestiaires du FCR, réhabilitation du stade Mermoz. Nous poursuivons également cette année le programme de rénovation énergétique des bâtiments municipaux qui contribue à préserver l'environnement et à réaliser des économies d'énergie. Je pourrais ajouter les travaux du Cœur de Métropole et de la ligne T4, la réhabilitation du site de Repainville, la rénovation des Serres du Jardin des Plantes, ou l'ouverture du

#LaboVictorHugo conforté dans sa vocation de laboratoire artistique, culturel et citoyen.

3 Une année placée sous le signe de l'action et de l'optimisme ?

Malgré un contexte financier contraint pour toutes les collectivités, nous maintenons à Rouen un niveau d'investissement stable, tout en poursuivant l'objectif de préserver les grands équilibres financiers de la Ville, sans augmenter la fiscalité. Tout n'est pas parfait. Nous ne nions pas la réalité et les difficultés que nous pouvons rencontrer. Mais nous formulons le souhait que les propos pessimistes laissent place à l'enthousiasme et à l'optimisme. Nous avons à Rouen des atouts considérables à mettre en valeur et à développer. Nous travaillons chaque jour afin de rendre notre Ville et notre Métropole toujours plus attractives, solidaires, accueillantes, et dynamiques. Ce sera encore le cas en 2018 et pour les années à venir.



Rencontres

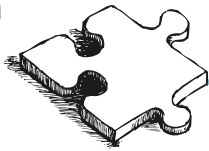
Yvon Robert et l'équipe municipale ont entamé le 27 janvier une tournée des quartiers de Rouen en proposant réunions publiques et rencontres dans la rue. L'idée est d'échanger autour des préoccupations des Rouennais. De manière plus générale, c'est le moment pour les élus d'évoquer le budget 2018 de la Ville ainsi que les grands projets en perspective. Les élus reviennent aussi sur l'action municipale depuis le début du mandat. Les adjoints de quartier qui œuvrent au plus près du terrain sont bien entendu présents à chaque occasion pour parler proximité. Échanger pour construire la ville.

Calendrier des dernières rencontres :

- lundi 5 février à 18 h 30 : réunion publique au centre André-Malraux
- mercredi 7 février à 18 h 30 : réunion publique à l'Hôtel-de-Ville (salle des mariages)
- samedi 10 février à 10 h 30 : rencontre au marché des Emmurées (rue Saint-Sever)
- mercredi 14 février à 18 h 30 : réunion publique salle Europa MJC Rive Gauche



© H. Debruyne



Place au stationnement

Depuis le 1^{er} janvier, les automobilistes ont pu découvrir qu'il fallait désormais prendre de nouvelles habitudes en matière de stationnement. L'occasion de rappeler l'esprit de la loi et ses vertus.

Plus de voitures que de places... Pour tout automobiliste qui arrive dans n'importe quelle grande ville la mission première, c'est de trouver une place. Ce qui peut être long s'il ne veut pas utiliser les parkings souterrains ou en élévation. Car, statistiquement, ce n'est pas gagné. On évalue à 55 000 le nombre de voitures qui viennent à Rouen en moyenne chaque jour (hors véhicules qui ne font que passer) alors qu'il y a environ 16 000 places disponibles en

Et en premier lieu, les besoins des habitants de Rouen. Le nouveau système de stationnement résidentiel va dans ce sens, proposant un tarif particulièrement bas à 15 € par mois (180 € par an). Soit moins de 0,50 € par jour. Dans le même esprit, un tarif préférentiel est proposé aux « professionnels mobiles » que sont les artisans, réparateurs, dépanneurs, etc. Ainsi qu'aux professions de santé avec une prise en compte équitable entre médecins, infirmiers, kinés, aides-soignants

et auxiliaires de vie. Et ce, afin de ne pas pénaliser l'activité des uns et des autres, tout en augmentant les chances de trouver une place.



© C. Loisel

La nouvelle loi en matière de stationnement n'induit pas une révolution en terme de fonctionnement, mais un réel changement dans les habitudes.

stationnement de surface. Difficile d'envisager une place pour tout le monde le long du trottoir...

On connaît au moins une partie de la solution : c'est que les voitures joliment appelées « ventouses » disparaissent peu à peu de nos rues... C'est précisément ce que la nouvelle loi et son application dans les grandes villes de France entend faire : favoriser une rotation optimale des voitures sur un nombre de places suffisant pour permettre la satisfaction des différents besoins.



Une ville plus agréable. « C'est une réforme essentielle pour que la ville fonctionne bien » souligne Yvon Robert. Au-delà de leur mise en œuvre, les nouvelles mesures viennent répondre à deux objectifs liés : « la protection de l'environnement et le développement économique et la préservation de l'emploi » ajoute le maire de Rouen d'une part et d'autre part « le développement de transports en commun de qualité, mais aussi de l'usage du vélo et de la marche à pied », sans exclure les automobiles. Œuvrer en



Stationner à Rouen



Prix de l'abonnement « résidentiel »

15 € pour 1 mois

45 € pour 1 trimestre

90 € pour 1 semestre

180 € pour 1 an

0 €

Coût de stationnement
pour les propriétaires de véhicules
électriques (ainsi que les personnes
porteuses de handicap)

1,80 €

Tarif pour 1 h de stationnement
en zone « courte durée »



2 h et 4 h :

durées maximales les plus
économiques respectivement en
« courte » et « moyenne » durée :
3,80 € et 4,80 €.
(le tarif passe ensuite à 10 €)

15

minutes :

durée maximale
gratuite sur certains
emplacements

Lui,
c'est le chat
futé qui informe
les automobilistes sur le
stationnement à Rouen.
Création rouennaise, portant
la patte du dessinateur Steve
Baker, il apparaît chaque
fois qu'il y a de nouvelles
informations pour les
usagers.



960

places en
« courte durée »

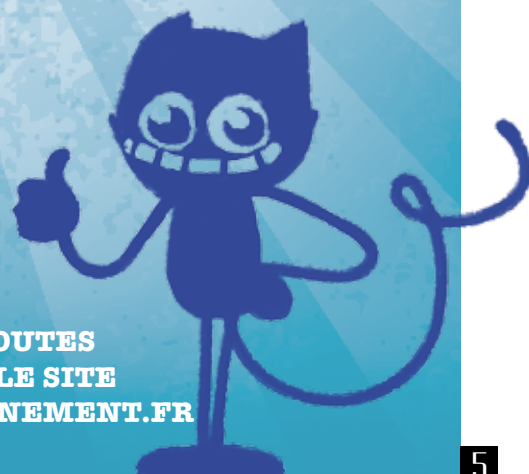
9067

places dans
les parkings en
ouvrage de Rouen

7

parkings relais situés
aux entrées d'agglomération,
à proximité des lignes
de transport en commun

**RETROUVEZ TOUTES
LES INFOS SUR LE SITE
PAYERMONSTATIONNEMENT.FR**



faveur des transports doux pour faciliter la circulation, donc moins polluer mais, au-delà aussi, préserver la santé et le cadre de vie en participant au maximum à la limitation des nuisances. La quête de stationnement est source de frustration, de perte de temps et/ou de mauvaise humeur. À cela, on ajoutera la pollution mais aussi, le bruit et le danger pour soi-même ou pour les piétons et cyclistes. Une ville apaisée, tout le monde a à y gagner. HD

La mise en place de la nouvelle organisation pour le stationnement se révèle très lourde et ne va pas sans une mise au point progressive. La Ville tient à remercier les Rouennais pour leur patience durant les quelques jours qu'ont nécessité les réglages notamment du site Internet et de l'application mobile.

Grand ANGLE

En réglant son stationnement, l'automobiliste ne paye pas un impôt mais une redevance, qui lui donne droit à occuper pour une durée plus ou moins longue une partie de l'espace public. La nouvelle réglementation en matière de stationnement entend le réaffirmer pleinement.

Jusqu'à présent, le taux de paiement spontané du stationnement était à Rouen de seulement 25 %. C'est-à-dire qu'un automobiliste payait pour 3 autres qui préféraient resquiller. Rouen n'est pas l'exception en France. Certaines villes avançaient des chiffres : « 90 % de fraude » ; ou « 35 % de paiement », selon que l'on veut voir la bouteille à moitié vide ou à moitié pleine. Les Rouennais voyageurs ont sans doute déjà noté que dans nombre de grandes villes d'Europe aux problématiques de circulation similaires, le fonctionnement du stationnement a changé, et la plupart des automobilistes contribuent pour plus d'équité vis-à-vis de ceux qui ont toujours payé pour stationner, considérant à juste titre que l'espace public avait un coût. En conséquence, le contrôle va petit à petit et dès à présent s'intensifier à Rouen ; y compris avec le concours, dans quelques mois, de véhicules équipés pour lire automatiquement les plaques d'immatriculation. Mieux vaut prendre l'habitude de payer sa place.

MODE D'EMPLOI

Il est désormais possible de **payer le stationnement avec sa carte bleue, sur Internet, avec son smartphone ou encore par abonnement**. Petite astuce à connaître qui est déjà bien dans les habitudes des automobilistes : il faut désormais obliga-



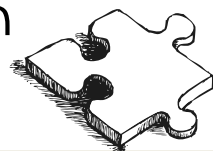
© C. Loiset

toirement **renseigner sa plaque d'immatriculation** avant de procéder au paiement de son stationnement (uniquement pour les nouveaux horodateurs).

Concernant les tarifs, **aucune augmentation n'est appliquée en 2018**. Le coût en zone « courte durée » reste à 1,20 € pour la 1^{re} demi-heure (3,80 € pour les 2 heures de durée maximum). En zone « moyenne durée », il faut compter 0,70 € pour la 1^{re} demi-heure avec une progression de 0,10 € par pallier jusqu'au maximum de 4 heures (4,80 €). Les durées maximum sont désormais de 2 h 15 en « courte durée » et 4 h 15 en « moyenne durée », le dernier quart d'heure coûtant respectivement 21,20 € ou 20,20 €, cela afin d'atteindre le montant du Forfait post-stationnement à 25 €. Il existe cependant des places de stationnement ¼ d'heure gratuit exclusivement réservées à des courses très rapides.

Les **détenteurs de véhicules électriques sont quant à eux exempts** de droit de stationnement **ainsi que les détenteurs d'une carte européenne GIG GIC**.

INFOS : www.payermonstationnement.fr



REGARD



Olivier Razemon

Auteur du livre *Comment la France a tué ses villes* (Éd. de l'Échiquier)

Déjà 4 réimpressions de votre livre. Pourquoi proposer une édition augmentée ?

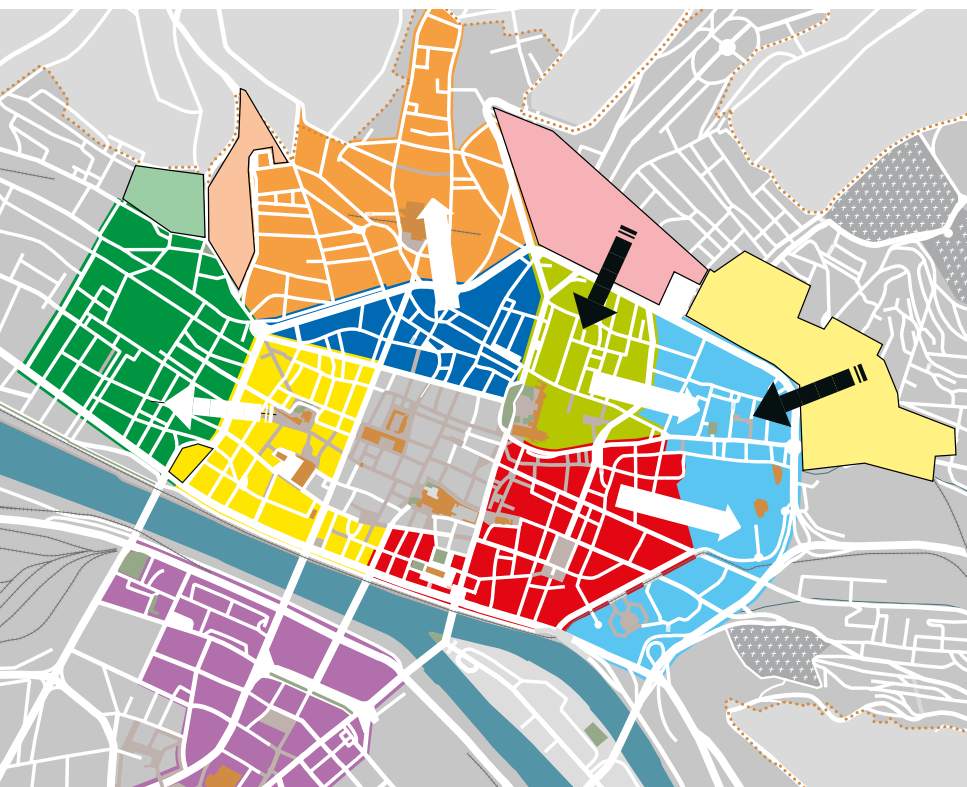
J'y ai ajouté un an de pérégrinations à travers le pays. Car il se passe beaucoup de choses dans les villes. Il y a aujourd'hui une véritable prise de conscience de la crise urbaine. Je propose entre autres 40 recommandations pour y remédier.

Dont certaines liées aux déplacements...

Oui, le développement des zones commerciales en périphérie n'est pas le seul ennemi des villes ; même s'il se poursuit toujours. Il faut aussi s'occuper de cette histoire de voiture ! Une bonne rotation du stationnement est nécessaire. Les automobilistes exigent de pouvoir se garer – comme si cela était un dû – mais la vraie question, c'est : à quoi me sert vraiment ma voiture ? Certains ne font la majeure partie du temps que la stocker dans la rue... Or pour l'agrément et le dynamisme – et les emplois – de la ville, cela présente peu d'intérêt. Pourquoi ne pas passer à l'autopartage ou à la location ? Pour s'en convaincre, il faut commencer par descendre de sa voiture et faire l'expérience de trajets non-motorisés. C'est ce que j'ai fait et je voyage beaucoup...

Mais comment les clients des commerces vont-ils venir en ville ?

Vaut-il mieux un bon client qui ne vient qu'une fois par mois ou des clients moins « riches » qui viennent plus souvent ? Les études convergent pour dire que, sur une période donnée – un mois, par exemple – les clients venus en transports doux dépensent davantage que les clients automobilistes. On sous-estime nettement la proportion de piétons dans une ville. Et, bien évidemment, plus l'espace pour se balader est agréable, plus il y a de monde dans les rues. ●



LES « + » DU STATIONNEMENT RÉSIDENTIEL

Plusieurs améliorations vont être apportées au dispositif actuel, afin d'en optimiser l'utilité mais aussi d'apporter un service supérieur aux habitants. Les habitants des zones résidentielles 1, 2, 3 et 4, c'est-à-dire celles de l'hypercentre, pourront **stationner dans l'autre zone résidentielle limitrophe et excentrée** par rapport à la leur. Cette disposition sera opérationnelle dès le 1^{er} juillet 2018 pour les zones 1 et 2 et au 1^{er} janvier 2019 pour les zones 3 et 4. Ce « **multizone** » offrira **une alternative de stationnement aux abonnés** des zones concernées en cas de saturation de leur zone d'appartenance. Les superficies des zones résidentielles 5 et 6 seront quant à elles sensiblement étendues au 1^{er} juillet 2018. Il est également prévu de **diviser l'ancienne zone 7 en deux zones distinctes**, pour obtenir des zonages d'une superficie raisonnable. Enfin, deux zones complémentaires seront créées au nord du boulevard de l'Yser et à l'est du boulevard de Verdun afin de permettre à ses habitants de bénéficier du tarif résident pour stationner sur les boulevards et dans le périmètre de l'ancienne zone 7. Ces dispositions seront effectives au 1^{er} janvier 2019.



Mot d'ÉLU

Christophe Duboc, conseiller municipal délégué au Stationnement.

Le nouveau système mis en place a deux vertus : il permet de moderniser le service pour l'automobiliste – notamment en simplifiant le paiement – et vise à améliorer le partage de l'espace public au bénéfice de tous. Il ne s'agit pas d'une « machine à fric », comme on a pu l'entendre mais bel et bien de rendre sa valeur à cet espace public dont l'entretien – très onéreux – est supporté par les collectivités et au final, par les Rouennais. La mobilité est un des enjeux majeurs du XXI^e siècle et c'est bien évidemment encore plus vrai dans les grandes villes telles que Rouen.



C'est

LA MÉRIDIENNE DES JARDINS DE L'HÔTEL

de Ville, qui a retrouvé sa splendeur.

Sorte de cadran solaire, une remarquable méridienne monumentale sur obélisque se dresse auprès du bassin des jardins de l'Hôtel de Ville. À l'origine, en 1753, cette œuvre des frères Slodtz était installée sur les quais, sur le terre-plein de la Bourse. Elle a fraîchement bénéficié d'une restauration dans le cadre du budget participatif du Conseil de quartier Saint-Marc/Croix-de-Pierre/Saint-Nicaise.

© F. Coraichon



Explication de texte

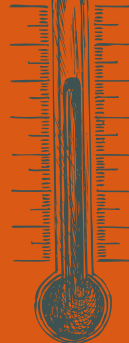
Lancé le 16 janvier, le dispositif Promeneur du Net permet à Frédéric Le Méhauté, du Point Information Jeunesse de Rouen (PIJ) d'assurer une présence éducative sur Internet auprès des jeunes et des familles. L'animateur informateur poursuit sa mission sur les réseaux sociaux grâce à un profil Facebook professionnel. « *Les jeunes trouvent normal qu'on puisse échanger avec eux de cette manière*, explique-t-il. *On parle de la e-reputation, des photos en libre accès sur Facebook ou de la hiérarchie des infos divulguées sur les réseaux sociaux à des "amis" »*. Mis en place par les Caf de l'Eure et de Seine-Maritime, le dispositif est coordonné par le Crij Normandie (Centre régional d'information jeunesse).

CONTACT : <https://www.facebook.com/frederic.lemehaute.31>



© L. Voirent

C



Thermo-news

LA KATAPULT EST LANCÉE

Envie de vous lancer dans un projet d'entreprise socialement innovante? Katapult est là pour vous. Lancé début janvier (*photo*), cet incubateur normand accompagne les porteurs de projet dans leur création. Un cocon douillet où les « jeunes pousses » de l'ESS (Économie sociale et solidaire) peuvent bénéficier des conseils d'experts, de formations individualisées ou même d'un hébergement, le temps d'accoucher de leur bébé. Un appel est lancé pour désigner les tout premiers bénéficiaires de ce dispositif porté par l'Adress (Agence pour le développement régional de l'ESS). Les candidatures sont à déposer avant le 28 février.

INFOS : www.katapult.adress-normandie.org

170

C'est

LE NOMBRE D'ADHÉRENTS DE L'ASSOCIATION MER AMITIÉ, qui se dévoile au bassin Saint-Gervais.

L'association rouennaise Mer Amitié, qui a eu 50 ans en 2016, va présenter ses activités de voile au public au cours d'une journée portes ouvertes sur ses bateaux, dimanche 18 février de 10 h à 16 h au port de plaisance. L'occasion de s'inviter à bord de Sirénade : basé au Havre, ce Dufour 375 Grand Large de 11 m (8 couchettes) permet de découvrir les côtes de La Manche et de l'Atlantique.

Le quiz du mag

Le Conservatoire à rayonnement régional de Rouen propose une journée portes ouvertes le samedi 10 février. Connaissez-vous bien cet équipement culturel majeur ? Répondez vite sur Rouen.fr/quiz. Voici la 1^{re} question.

Quelles sont les disciplines enseignées au conservatoire ?

HUMOUR, DESSIN ET ART PLASTIQUE

THÉÂTRE, DANSE ET MUSIQUE

CUISINE, BOULANGERIE ET PÂTISSERIE

VIDÉO, CINÉMA ET PHOTOGRAPHIE



© B. Cabot



Concertation rythmes scolaires

SÉQUENCE ÉMOTION

Depuis 2013, les écoles de Rouen ont adopté un rythme de 4 jours et demi par semaine, conformément à la loi, avec école le mercredi, après consultation des parents et enseignants. Cela avait conduit à la mise en place de nouveaux horaires et d'un Projet éducatif de territoire emmené par des animateurs sur le temps périscolaire. En 2017, le Gouvernement annonçait que les Villes pourraient modifier l'organisation de la semaine d'école. L'équipe municipale a donc décidé de lancer une concertation sur le sujet afin de fixer de nouvelles règles qui ne s'appliqueront pas avant la rentrée 2019. Ce cycle débute avec 3 réunions ouvertes au public : jeudi 22 février à 18 h 30, MJC rive gauche ; mardi 13 mars à 18 h, centre Malraux et jeudi 15 mars à 18 h 30, Hôtel de Ville.



© B. Cabot

Nous sommes Rouen ★

Hangars, les q



Il faut désormais compter avec le Hangar 107 dans le paysage rouennais. Un bâtiment sur la rive gauche, abritant bureaux, crèche ou encore restaurants.

La reconquête des rives de la Seine par les bâtiments

On en trouve sur la rive droite, sur la rive gauche, ils sont dressés à quelques mètres seulement du fleuve. Les hangars, s'ils marquent une activité marchande et portuaire faste dans l'histoire de la ville, sont aussi le symbole de la reconquête des quais de Rouen depuis deux décennies. Démolis, reconstruits, transformés ou aménagés, ces équipements ne cessent de redessiner les abords de la Seine. Le nouveau – mais pas le dernier – à ouvrir ses portes ? Le Hangar 107 (*photo ci-dessus*), sur la rive gauche. Le bâtiment, officiellement inauguré ce jeudi 8 février, compte des espaces de restauration, une crèche, un espace culturel ou encore des bureaux, dont le siège de PGS, et celui d'AZ Architecture, l'agence rouennaise qui a dessiné le projet. Un chantier de 18 mois a été nécessaire pour le faire sortir de terre. Cette dernière construction fait suite à l'ouverture du 108, qui abrite le siège de la Métropole Rouen Normandie (*photo ci-contre*) depuis octobre dernier. Qui décide quoi dans l'aménagement de ces hangars ? Le Grand Port Maritime de Rouen,



propriétaire des équipements, en accord avec la Métropole et la Ville. Le 106, le 107 et le 108, c'est aussi la combinaison des bâtiments qui forment la vitrine et la première étape de l'aménagement de l'écoquartier Flaubert. D'autres projets attendent les quais. Patientez, hangars de Rouen. ● FL

© F. Lamme

Quais prennent vie

HANGAR 105



© F. Lamme

Les dés sont jetés

Ne cherchez pas le Hangar 105 sur la rive gauche, il ne reste que le fantôme du bâtiment, et ses marques au sol. Pour autant, le 105 devrait être reconstruit à moyen terme. Il y a d'abord eu un appel à projet, dans le cadre du dispositif « Réinventer La Seine ».

Le retour ne correspondant pas aux attentes, le Grand Port Maritime de Rouen, la Métropole et la Ville ont décidé d'un commun accord, de créer un nouvel appel à projets, mieux défini en termes d'usage. Plus fructueux, il a récolté trois propositions, en cours d'examen. Au printemps, le jury désignera le projet gagnant.

À quoi faut-il s'attendre ? Nul ne le sait encore, mais une chose est sûre, il s'agira de poursuivre l'idée d'animer les quais.

Le nouveau hangar sera complémentaire des autres et proposera des activités diversifiées sur cette partie de la rive gauche (il est logiquement situé en amont du 106). On peut facilement imaginer quelques points de restauration, de l'activité de service, de l'équipement culturel ou associatif, ou encore des bureaux. Le terrain sera ouvert aux travaux après l'Armada 2019.

HANGAR 11



© CCD Architecture

En attendant France 3

C'est déjà connu, l'usage du Hangar 11 sera exclusif. C'est le groupe France Télévisions qui l'occupera, via la chaîne France 3 et son antenne régionale. Situé pile en face du centre commercial des Docks 76 - encore des hangars aménagés -, le futur local prend peu à peu place entre le Hangar 10 (qui accueille notamment le All Sports Café) et le pont Flaubert. Actuellement en construction, le bâtiment recevra, dès le mois d'octobre 2018, les 139 collaborateurs, les studios et la rédaction de la chaîne de télévision. Situé sur la rive droite de la Seine, le Hangar 11 doit respecter la « charte des marégraphes », au même titre que les bâtiments voisins. La taille, les matériaux, la couleur... Contrairement à la rive gauche, tout doit entrer dans le précis cahier des charges. Les nostalgiques se souviendront d'un bâtiment ayant servi de toile de fond au *Giant Squid*, le calamar géant de l'artiste Brusku, lors de la dernière édition de Rouen Impressionnée. L'arrivée de France 3 sur les quais, c'est aussi un clin d'œil à la radio France Bleu, installée elle aussi sur la rive droite, au niveau du pont Guillaume-le-Conquérant cette fois.

ET APRÈS ?



© J.P. Sagueot

La conquête du futur

Si les quais ont été métamorphosés par les aménagements paysagers et urbains ces dernières années, il reste des possibilités, des réflexions à mener et des projets à lancer. À l'arrière du siège de la Métropole Rouen Normandie par exemple, où un hangar surplombé d'une horloge attend patiemment une nouvelle activité. En face, sur la rive droite, le Hangar 23 est aussi en « stand-by ». Mais son avenir pourrait bien être lié à celui du chai à vin voisin, susceptible d'accueillir un pôle de loisirs dans les années à venir. À l'est, des zones restent aussi à explorer. Des zones situées sur la rive droite et la rive gauche qui ne font pas encore l'objet de réflexions poussées, mais dont on reparlera d'ici dix ou quinze ans. C'est particulièrement vrai pour les hangars situés à proximité de la future gare SNCF de Rouen, entre Saint-Sever et les quais. En attendant, les lieux accueillent des événements culturels ponctuels, comme le festival Lucien et ses « Parenthèses » musicales et artistiques. La reconquête de la Seine n'est pas tout à fait terminée. Il reste de la place pour de belles idées.



Zone à détendre

La Ville poursuit ses aménagements urbains pour faire la part belle aux modes de déplacement doux. C'est avec le souci d'une sécurité renforcée pour les piétons et cyclistes, et d'apaisement pour tous qu'elle déploie de nouvelles « Zones 30 » sur le territoire communal.



© C. Loiset

DÉJÀ DE BONNES HABITUDES

Les « Zones 30 » sont présentes dans le cœur de ville depuis plusieurs années sur la rive droite et la rive gauche, elles sont bien identifiées par les automobilistes. Mais une « Zone 30 », c'est quoi ? « Une zone affectée à la circulation de tous les usagers. La vitesse des véhicules y est limitée à 30 km/h. Les chaussées sont à double sens pour les cyclistes. Les entrées et sorties de cette zone sont annoncées par une signalisation et l'ensemble de la zone est aménagé de façon cohérente avec la limitation de vitesse applicable. » Voilà pour la définition.

DU NOUVEAU SUR L'ÎLE LACROIX

Depuis le mois de décembre, les routes et les rues de l'île Lacroix (*ci-contre, avenue Jacques-Chastellain, NDLR*) sont limitées à 30 km/h.

Si vous aviez l'habitude de pousser un peu l'accélérateur au début de l'avenue Jacques-Chastellain, il faut désormais surveiller son compteur en même temps que la chaussée : la limitation de vitesse a changé. Des panneaux ont été installés sur les axes routiers de l'île, et les marquages au sol sont attendus sous peu.



© C. Loiset

LE NORD-EST AU MOIS DE MARS

Au mois de mars, un nouveau secteur rouennais sera concerné.

Situé au nord-est de la ville, il est compris entre l'avenue Georges-Métayer, la rue des Canadiens, l'avenue de la Grand'Mare et la route de Darnétal. Si la plupart de ces grands axes resteront limités à 50 km/h, toutes les voies situées à l'intérieur de ces repères seront limitées à 30 km/h en mars prochain.



© C. Loiset

INFOS UTILES :

- Police municipale de Rouen : 40 rue Orbe
- Tél. : 02 35 07 94 80
- Rouen.fr/reglement-voirie
- Rouen.fr/velo

talent PUBLIC

SOPHIE CORNIÈRE

DIRECTRICE DE LA BIBLIOTHÈQUE

SAINT-SEVER

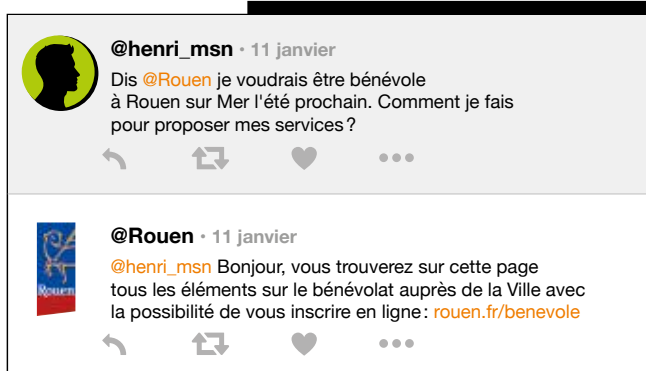
Après trois mois de fermeture pour cause de travaux de modernisation du centre commercial, la bibliothèque Saint-Sever a rouvert le 9 janvier, relookée (inauguration le 23 février à 16 h 30). Le déplacement de l'entrée principale a entraîné une réorganisation des lieux qui plaît bien aux visiteurs. Directrice de l'établissement depuis quinze ans, à la tête d'une équipe de 10 personnes, l'enthousiaste Sophie Cornière tient la barre avec un maximum de cœur, en insufflant sa passion pour le cinéma et la musique. « Avec 1 400 m², c'est la plus importante bibliothèque du réseau rouennais, fait-elle valoir. Nouveautés 2018 : la possibilité d'emprunter des vinyles, le thé ou le café offert le mardi et le vendredi de 14 h à 16 h, un studio de répétition pour la pratique (très) amateur et un espace jeu vidéo doté d'un casque de réalité virtuelle. »



© F. Coraichon



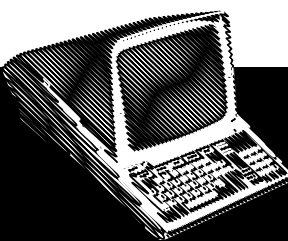
TOP tweetos



DEVENIR BÉNÉVOLE SUR LES ÉVÉNEMENTS DE LA VILLE DE ROUEN

Le succès d'un événement passe notamment par l'implication des bénévoles. À Rouen, comme dans d'autres villes en France, de nombreux bénévoles s'investissent et donnent de leur temps pour participer au bon déroulement de manifestations d'envergure comme l'Armada, Rouen sur Mer ou encore Le Noël solidaire. Celles et ceux qui souhaiteraient apporter leur concours lors d'un événement organisé par la Ville peuvent consulter la page sur Rouen.fr qui détaille l'engagement que représente d'être bénévole pour la Ville de Rouen. Et pour sauter le pas et poser sa candidature, rien de plus simple, un formulaire en ligne sur cette page permet d'effectuer la démarche.

www.rouen.fr/benevole



3615 MA VILLE

*Consulter le programme 2018
des ateliers du Jardin des Plantes*

www.rouen.fr/atelierjdp

Pratique : Les inscriptions aux nouveaux ateliers nature et biodiversité - animés par les professionnels du jardin et la Ligue pour la protection des oiseaux - sont ouvertes !



15, RUE SAINTE-CROIX-DES-PELLETIERS

Depuis le 1^{er} décembre, les sœurs Vachey vous accueillent dans un joli cocon nommé Hygge, à deux pas de la place du Vieux-Marché.

Si le repas est garanti sans gluten, il n'est pas sans délice chez Hygge. Laura travaille épices et graines pour proposer 2 entrées et 2 à 3 plats par jour, « un à base de viande, un végétarien et un plat de la mer ». Karine, elle, s'est formée à la pâtisserie à l'INBP rouennais pour la gourmandise. On recommande chaudement son cake au citron et sa crème anglaise fève tonka. Mais ici, comme à Copenhague d'où vient le « hygge », le plaisir est aussi ailleurs. La salle de l'étage est un bijou de déco et de confort, où un poêle à bois vient réchauffer les conversations autour d'un bon thé. Les « Hyggirls » ouvrent leurs portes du mardi au samedi, et font même à dîner les jeudi et vendredi. Ah, et en danois, on prononce « houga » !

INFOS : 02 35 52 09 90



Laura et Karine Vachey (de g. à d.) propriétaires

Hygge restaurant



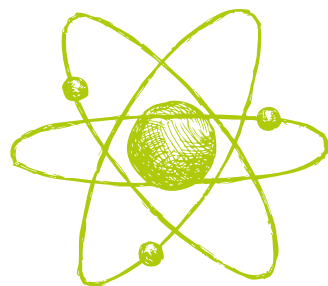
POURQUOI ELLE ?

ROSE-ANNE HAUTEVILLE
MEMBRE DE L'ASSOCIATION BVGM

Depuis le 1^{er} octobre et jusqu'au 30 juin, Rose-Anne Hauteville accueille Ali, étudiant iranien en 1^{re} année à l'Esadhar. Cette membre de l'association Bien vivre et vieillir à La Grand'Mare, a répondu à l'appel de l'école des Beaux-Arts qui cherchait dans le quartier un toit pour ses étudiants. Après avoir rempli un questionnaire rigoureux soumis par l'association Partageons un havre, elle est mise en relation avec le jeune homme. Graphiste en Iran, l'étudiant de 32 ans pose ses tableaux et ses tubes de peinture le 1^{er} octobre, à l'étage du pavillon. « La sauce a pris dès le départ, explique la retraitée.

Il m'a demandé de quelle origine j'étais – je suis flamande – et m'a branchée tout de suite sur la peinture flamande. » Depuis, ils discutent de questions de société, partagent des repas, vont au cinéma, voir des expos ou des spectacles. « Grâce à Ali, je commence à apprivoiser l'art contemporain, explique Rose-Anne. Pour que la cohabitation se passe bien, il faut simplement fixer les règles dès le départ et modifier quelque peu ses habitudes. Mais c'est un échange tellement enrichissant ! »

INFOS : <https://www.facebook.com/asso.bvgm/>



Rouen rayonne



À L'ASSAUT DU MONDE

Les start-up rouennaises Event Bots et Siatech ont participé au CES (Consumer Electronic Show), à Las Vegas, aux États-Unis, début janvier et en sont revenus avec de belles perspectives.

S'ils évoluent dans des domaines très différents, Élie Peeters, directeur commercial de Siatech, et Guillaume De La Rue, cofondateur d'Event Bots, sont d'accord sur un point. Participer au plus grand salon mondial de l'électronique à Las Vegas coûte beaucoup d'argent. Mais le retour sur investissement en vaut la peine. Estampillées Normandy French Tech, les deux jeunes entreprises ont sur place multiplié les contacts. « *Nous y sommes allés pour vendre sur le marché français*, explique Élie Peeters, directeur commercial de Siatech. *Les décideurs des grands groupes français industriels sont en effet tous là-bas pendant une semaine. Le CES nous a permis de confirmer que nous sommes sur la bonne voie dans notre développement et de voir quelles sont les grandes tendances dans notre domaine.* » Spécialisée dans la télécommande intuitive sous forme de bracelet connecté (photo ci-dessous) à destination des entreprises industrielles utilisant des ponts roulants pour le levage de matériel, la start-up a noué plus de 200 contacts. Elle se lance dans ses



Le robot de service Maava d'Event Bots a fait fureur au CES de Las Vegas.

premières commercialisations à la fin février. Plus ancienne d'un an, sa voisine de palier au 47 avenue Gustave-Flaubert, vise carrément le marché nord-américain. Déjà repérés, Event Bots et ses deux robots de services Maava (ci-dessus) et Tiki ont concrétisé en direct les attentes de clients potentiels. « *On a noué de nombreux contacts américains et canadiens*, commente Guillaume De La Rue. *Le marché américain est très sensible à la robotique de services. On doit désormais réfléchir à la façon d'installer une équipe commerciale sur place car on aime la proximité avec nos clients et d'organiser un réseau de distribution. Ce qui est certain, c'est qu'on y retourne l'année prochaine.* » GF





BONS gestes



UNE HISTOIRE DE SENS FICTION

La Maison des aînés développe une nouvelle animation : elle a lancé son propre Prix littéraire. Une sélection de sept romans à emprunter, dévorer et évaluer.



© F. Coratchon

À la rentrée littéraire, l'animatrice de La Maison des aînés, Émilie Roussel, et le médiateur culturel du réseau Rn'Bi (Rouen Nouvelles Bibliothèques), Thierry Poré, ont eu l'occasion de se rencontrer. Ces deux amis des bouquins ont confronté leurs coups de cœur du moment. D'où le concept d'un Prix littéraire de la Maison des aînés, fondé sur un assortiment de sept ouvrages : *La Tresse*, *Le Courage qu'il faut aux rivières*, *La Salle de bal*, *La Serpe*, *La Tour abolie*, *La Sonate oubliée*, *Underground Railroad*. Cette sélection 100 % romans donne lieu à une séance d'échanges bimestrielle, conduite par le binôme Émilie/Thierry, dans la salle polyvalente de la Maison des aînés. La première, en décembre, a servi à présenter les livres mis en circulation et leurs auteurs (deux exemplaires de chaque à disposition). La prochaine va permettre de croiser les impressions des participantes. Au nombre de cinq au départ, elles sont désormais sept. Le cercle peut encore s'élargir... On se prendra au jeu en empruntant les livres mais aussi le carnet d'accompagnement avec sa grille d'évaluation : quatre critères (histoire, personnages, style, intérêt) pour une note sur 20. Verdict en juin.

INFOS : Prix littéraire de la Maison des aînés • vendredi 9 février • de 10 h à 12 h • gratuit • inscription obligatoire au 02 32 08 60 80



VIVIR Y OTRAS FICCIONES



Le film espagnol réalisé par Jo Sol est à voir à l'Omnia à partir du 7 février. Un film politique, dans lequel Antonio, écrivain et tétraplégique, se bat pour avoir le droit de jouir d'une sexualité épanouie. Une leçon! **Tarifs habituels**



SANG



L'EFS (Établissement français du sang) organise une collecte de sang lundi 12 février, place Saint-Marc, de 13 h à 18 h. L'occasion pour les personnes souhaitant participer de faire un don en centre-ville,

sans avoir besoin de se déplacer à l'antenne située rue Henri-Gadeau-de-Kerville sur la rive gauche. Un geste important car la Normandie a en effet besoin de 500 dons de sang quotidiens pour assurer les transfusions. Dix minutes suffisent pour peut-être sauver une vie. **INFOS :** dondesang.efs.sante.fr



SOLIDARITÉ



L'Autobus Samusocial organise un concert au profit des personnes sans-abri, vendredi 16 février, à 20 h 30, au temple Saint-Éloi. Les formations Par Chœur, dirigé par Quentin Cendre Malinas, et Poly-Sons, sous la baguette d'Hervé Chollos, proposeront au public un répertoire varié allant de Montand à Claude Nougaro, en passant par Saint-Saëns. **DR** Participation libre.

On va l'aimer



Clémentine
JUSTINE

L'actrice rouennaise Clémentine Justine est à l'affiche de la série à succès *On va s'aimer un peu beaucoup...*, dont la saison 2 sera diffusée sur France 2 cette année. Le temps est à l'action.

« **O**n m'avait dit qu'il fallait dix ans en moyenne pour obtenir des rôles consistants et lancer sa carrière. C'est vrai me concernant. » Le chemin de Clémentine Justine n'a pas toujours été simple depuis son passage au Conservatoire de Rouen. Elle y entre à l'âge de 18 ans, en section théâtre. Une discipline qu'elle pratique depuis l'adolescence : « J'adorais ça, j'étais le petit clown de la famille. C'est ma maman qui m'a poussée vers le conservatoire, je n'osais pas. »

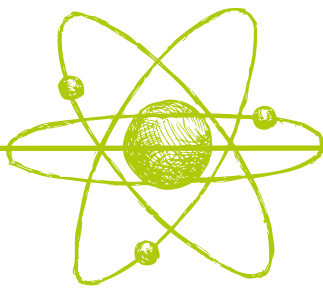
Après quelques apparitions à l'écran (publicité, seconds rôles), les téléspectateurs la repèrent une première fois dans *Alex Hugo*, mais surtout dans une autre série diffusée sur TF1 en 2016 : *La vengeance aux yeux clairs*. C'est dans le rôle de Maya qu'elle tape dans l'œil de l'équipe d'une autre série, alors en préparation, *On va s'aimer un peu beaucoup...* Diffusée sur France 2 l'an dernier, la série est reconduite en 2018 pour une saison 2. Et bonne surprise, le rôle de Clémentine – Roxane – prend de plus en plus de place à l'écran.

De quoi attraper le melon ? Pas le genre de la maison. « On ne me reconnaît pas dans la rue, ou alors une fois ou deux le lendemain d'une diffusion de la série, s'amuse l'actrice. Après, j'ai vraiment l'impression de rester

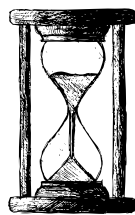
moi-même. » Clémentine prend les choses comme elles viennent, n'oublie pas d'où elle vient, garde en mémoire aussi les longues périodes d'attente ou les remarques du milieu : « On m'a déjà dit que j'avais un charme provincial, ce qui n'est pas forcément très positif, raconte-t-elle. Mais aujourd'hui je me sens bien, c'est un milieu plus sain que je ne l'imaginai. »

La tout juste trentenaire ne se voit plus faire autre chose désormais. En insistant un peu, elle répond à des questions qu'elle n'avait pas vu venir : le film dans lequel elle aurait aimé jouer ? « Peut-être *Les demoiselles de Rochefort*, mais je rêverais aussi de faire un film comme *Gravity*, ne serait-ce que pour la performance. Ou alors jouer une vraie grande méchante dans un film d'action. »

Née à Troyes, Clémentine Justine a passé une grande partie de son enfance dans l'Eure, avant de gagner Rouen pour se rapprocher du conservatoire. Bientôt, elle s'installera à Paris, pour des questions pratiques. « Avant de partir, j'ai prévu de faire une intervention au Conservatoire de Rouen en février, pour parler de casting, partager mes expériences de jeune actrice. Une façon de boucler la boucle. » À la capitale, elle emmènera dans ses cartons ses valeurs : la solidarité et l'éco-responsabilité notamment. Et aussi un projet de série nouvelle, qu'elle est en train d'écrire. Mais chut, c'est encore un secret ! Une chose est sûre, Clémentine Justine n'attendra pas encore 10 ans pour crever à nouveau l'écran. ● FL



BONS plans



Aître Saint-Maclou



TREMLIN HUMOUR



Les Zazimuts partent à la recherche de nouveaux talents ! Le temps fort des jeunes, proposé par la Ville de Rouen, lance un « Tremplin humour » ce printemps. Le principe ? proposer aux 18/30 ans de monter sur scène pour tenter de remporter une formation « One-Man » auprès d'Alain Degois, directeur artistique du Jamel Comedy Club. Cerise sur le gâteau, le lauréat se produira lors du prochain festival Rire en Seine. Première audition sur la scène du théâtre À l'Ouest, le 27 février. **RENS :** contact@zoaques.com



PAR ICI LA BONNE TABLE !



Opération séduction menée par les chefs locaux, « Les jeunes à la table des Toques » revient jusqu'au 31 mars. Douze restaurants gastronomiques offrent aux moins de 30 ans un menu à petit prix à leur table. Qu'il soit Frappé (45 €) ou Toqué (70 €), ce menu est complet avec un accord mets et vins. Les P'tits Parapluies, Gil, La Couronne ou les Nymphéas, le plus dur reste de choisir l'établissement ! **INFOS :** tous les participants sur la Page Facebook « Les jeunes à la table des Toques »



OUVREZ OUVREZ LA BOÎTE À LIRE



© C. Poller - Ville de Rouen

Un pas de plus sur le chemin de l'écrit en libre accès ! Le réseau rouennais Livres en partage s'étoffe de deux nouvelles boîtes à lire, portant le total à 31. La 1^{re} est implantée en plein centre-ville, rue Saint-Saëns : à l'entrée du square Saint-Pierre-du-Châtel (photo). La 2nde se situe dans le quartier Grammont, rue Gérard-de-Nerval, dans le square du Saule pleureur récemment réaménagé.

2020

Centre d'artisanat d'art

Suite à un appel à projets lancé par la Métropole Rouen Normandie, un centre consacré à l'artisanat d'art devrait ouvrir en 2020. Porté par le Pôle Céramique Normandie regroupant quatre associations, il s'installera dans les galeries Est et Nord. Il comprendra un atelier de démonstration, une salle pédagogique, une galerie d'exposition ainsi qu'un espace scientifique et technologique et de petite restauration.



© G. Flamein

1940

Lieu de culture

De 1940 à 2014, l'âtre Saint-Maclou, devenu propriété de la Ville en 1927, a accueilli l'école des Beaux-Arts. Jusqu'en 2016, date du transfert du lieu de la Ville à la Métropole, s'y sont déroulées différentes manifestations artistiques, telles le festival Un soir à l'âtre (photo), organisé par la municipalité. Des expositions d'art contemporain se sont également tenues de façon régulière au 180, local dont la vitrine donnait rue Martainville.



© B. Cabot

1862

Un ossuaire unique

Monument historique depuis 1862, cet ancien cimetière a été créé suite à la Grande Peste noire de 1348 qui éradiqua la quasi-totalité des habitants du quartier. Trois des quatre galeries ont été construites entre 1526 et 1533 pour servir d'ossuaire. Situé au cœur de Rouen, ce lieu est unique en Europe. En retrait de la rue, l'âtre Saint-Maclou a accueilli plus de 300 000 visiteurs en 2015.



© C. Loisel



PATRI **moines**

JEANNE D'ARC À NEW YORK

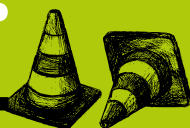
Les travaux, qui ont repris pour la construction d'un hôtel Radisson, rue du Donjon, nous incitent à évoquer l'ouverture de cette rue en 1906.

Pour l'ouverture de cette rue et la construction des immeubles de la rue Jeanne-d'Arc, à côté, des fouilles ont été effectuées à l'emplacement où Jeanne d'Arc aurait été enfermée dans l'ancien château de Rouen. Des vestiges de cette tour sont toujours visibles au 102 rue Jeanne-d'Arc. Ce qui est beaucoup moins connu des Rouennais, c'est que des pierres de cette tour (5 m³) ont été offertes par la Ville de Rouen à la Ville de New York, pour la construction du piédestal de la statue de Jeanne d'Arc, dans Manhattan, sur Riverside Drive, près de l'Hudson, où elle est toujours visible et où il est précisé que ces pierres proviennent de l'ancien cachot de Jeanne. L'architecte de ce piédestal est John Van Pelt. Le sculpteur de la statue, inaugurée en 1915, est une femme, Anna Hyatt Huntington. Sa Jeanne d'Arc à cheval, a rencontré un tel succès qu'elle a été dupliquée (avec l'aide du mécène J. Sanford Altus) pour orner des places des villes de Blois, San Francisco, Gloucester (Massachusetts) et Québec! GP



La statue de Jeanne d'Arc érigée à New York, en 1915, à l'initiative d'un comité souhaitant célébrer le 500^e anniversaire de la naissance de Jeanne et l'entrée de la France dans la Première Guerre mondiale.

C'est quoi ce chantier



RUE DU HAVRE



© C. Loisel

Du 12 février à l'été 2019, l'entreprise RTE entreprend des travaux entre les postes électriques des rues de Bapeume et de Tanger. Elle change en effet l'un des deux câbles d'alimentation de 225 000 volts, arrivé en fin de vie, qui aura 50 ans en 2019. Le premier chantier de génie civil sera réalisé jusqu'au 25 avril sur une section comprise entre la rue du Havre et le boulevard du Mont-Riboudet. Ce premier forage dirigé aura un impact limité sur la circulation. En effet, une voie Teor sera libérée afin que les véhicules puissent l'utiliser. Les travaux se poursuivront sur le Mont-Riboudet au printemps.

INFOS : www.trafic-metropole-rouen.fr





C'est

LA COUVERTURE

du livre *Alain Bashung - Fantaisie militaire*, sorti en janvier dernier.

La maison d'édition, Densité, est rouennaise, tout comme l'auteur, Pierre Lemarchand. Ce livre, qui vient enrichir la collection « Discogonie », décortique titre par titre un album mythique sorti il y a tout juste vingt ans. C'est le *Fantaisie militaire* d'Alain Bashung. Un disque à redécouvrir à la lecture de ces pages documentées. Du travail d'orfèvre. Sorti aussi ces jours-ci, *Patti Smith - Horses*, de Véronique Bergen.



L'OMNIA MARQUE L'ESSAI

« En déléguant au groupe Noé Cinémas la gestion du cinéma Omnia-République, la Ville de Rouen avait fait, dès 2010, le pari d'ancrer en centre-ville un cinéma d'Art et d'Essai », explique Yvon Robert en ce début d'année. Pari réussi puisque l'Omnia a battu des records en 2017, en accueillant près de 242 000 spectateurs dans ses salles, ce qui en fait rien de moins que le 7^e cinéma d'Art et d'Essai de France en termes de fréquentation. Avec deux gros « cartons » en 2017 : *La La Land* et *Au revoir là-haut*. Grâce à une programmation diversifiée (595 films projetés en 2017), des animations culturelles autour des films et l'accueil dynamique de festivals de ciné, l'Omnia confirme ; avant de se lancer dans de gros travaux fin 2018 pour garantir à l'avenir plus de confort et de convivialité.



Petites annonces

■ **Circulation.** Dans le cadre de l'aménagement de la T4, la circulation sera inversée à partir du 26 février rue Stanislas-Girardin (entre bd des Belges et rue de Buffon) ainsi que rue de Buffon (entre les rues du Renard et Stanislas-Girardin).

■ **Caritatif.** La Chorale universitaire de Rouen est en concert à la chapelle du CHU Charles-Nicolle dimanche 18 février à 17 h. L'ensemble des bénéfices sera reversé à Espace Ado 76, qui soutient les adolescents hospitalisés. (www.cur-rouen.fr)

■ **Rencontre.** Gilles Vervisch est à l'Armitière le 20 février. Dès 18 h, il vient y présenter *Le secret de Platon*. Libre

■ **Collecte photos.** Dans le but de préparer une exposition pour l'inauguration du #LaboVictorHugo, la Ville appelle ceux qui ont fréquenté le bâtiment par le passé à venir faire scanner leurs photos avant le 20 mars. (Rens : 02 32 08 13 90)



C'est LE YES YES FESTIVAL

1^{er} salon du mariage alternatif, qui débarque à Rouen les 10 et 11 février.

Accueilli à la Maison de l'Architecture, ce tout premier Yes Yes festival entend dépoussiérer un peu le genre. Pas de stands à l'horizon, mais une scénographie folk et bohème, des ateliers, des concerts et des animations. C'est LA bonne idée si l'on veut sortir des sentiers battus le jour J. Plus de vingt professionnels (photographes, wedding-planners, fleuristes...) sont attendus.
INFOS : www.yesyfestival.com



La course en toute liberté

SÉQUENCE ÉMOTION

Si vous avez envie de courir à votre rythme en toute liberté et avec d'autres joggeurs, rendez-vous le samedi à partir de 9 h, au niveau du hangar 106, quai Jean-de-Béthen-court. Initialement proposé en Angleterre et développé à Rouen par le Docteur Fuzeau avec le concours de la Ville, le parcours de 5 kilomètres permet à tous de s'entretenir de façon douce et conviviale. « *Il s'agit de créer une dynamique de santé afin que chacun, quel que soit son âge, son niveau, ses aptitudes, son allure de course, pratique une activité physique.* » Tout est gratuit. Pour participer, il suffit simplement de s'inscrire au préalable sur le site Internet pour votre premier footing. Ensuite, partez!

RENS. ET INSCRIPTIONS : www.parkrun.fr/rouen

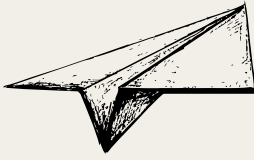
Avec la pièce jointe c'est mieux...

Alexis Linant



#Rouen ce matin, temps pluvieux
mais charme exceptionnel





GRUPE DES ÉLUS SOCIALISTES ET APPARENTÉS

Rendre compte des actions mises en œuvre : une priorité !

Depuis 2014, nous œuvrons pour faire en sorte que notre ville avance, se développe et se dynamise autour de trois axes : la proximité, la solidarité et l'attractivité. Les rencontres en ville et les réunions publiques organisées jusqu'au 10 février sont l'occasion pour l'ensemble de la majorité municipale de présenter les actions menées dans ce sens depuis un peu plus de trois ans et de dialoguer avec les habitants. Elles permettent également d'échanger avec les Rouennaises et les Rouennais sur les réalisations présentes et à venir. Durant les réunions publiques, le budget 2018 fera également l'objet d'une présentation des investissements publics importants portés sur notre ville : la rénovation des serres du Jardin-des-Plantes, les nouveaux aménagements du Stade Mermoz, les travaux de rénovation dans les équipements municipaux, la poursuite du projet d'aménagement de la zone humide de Repainville notamment. Sous notre impulsion, Rouen continue sa transformation. Les rencontres organisées seront l'occasion de l'illustrer ! **Contact : www.rouensocialiste.fr**

DÉCIDONS ROUEN CITOYENNE & ÉCOLE

Bienveillance

« Bienveillance : n.f. : Disposition d'esprit inclinant à la compréhension, à l'indulgence envers autrui ; Disposition affective d'une volonté qui vise le bien et le bonheur d'autrui. »

Et si, en 2018, nous prenions, non pas de bonnes résolutions, mais de bonnes dispositions ? Si notre esprit, et notre volonté, se tournaient vers le positif, vers l'autre, vers la construction collective d'un avenir inclusif, solidaire, paisible ? Cela nous semble un joli vœu à formuler pour souhaiter une bonne nouvelle année à tou-te-s les Rouennais-es.

*C'est à l'échelle des regards que l'on échange tous les jours dans la rue, des sourires francs lancés à un-e inconnu-e, de la main tendue à celles et ceux qui ont besoin de soutien en bas de chez nous, que la bienveillance s'exprime. À l'échelle de la ville, donc, que nous pouvons réinventer un quotidien respirable pour tout le monde, un quotidien accueillant pour quiconque viendrait chercher ici la paix et la sécurité. Prendre soin de nos pairs, prendre soin de notre planète, un peu plus tous les jours, dans l'espace public. Voilà le programme, simple et ambitieux, qui sera le nôtre pour 2018. Bonne année à tou-te-s ! **Contact : decidonsrouen.fr***

GRUPE DES ÉLU-ES COMMUNISTES

Migrants : le droit à l'Humanité !

Nous avons porté une motion adoptée par le conseil municipal contre la circulaire instaurant un « tri des migrants » dans les centres d'hébergements d'urgence. Un appel parmi de nombreux autres, au gouvernement, pour un accueil respectueux de gens qui sont en souffrance. Ces hommes, ces femmes et ces enfants, fuient au péril de leurs vies, les guerres et/ou la misère. Oui, notre devoir, c'est un accueil digne quelles que soient leurs situations administratives. Sinon demain, faudra-t-il aussi que les associations qui distribuent repas et vêtements aux plus démunis, quels qu'ils soient, fournissent la liste des bénéficiaires à la police ? Le risque d'accueillir toute la misère du monde est un fantasme. Mais agiter l'idée, cela sert à cacher les causes des migrations pour faire passer des politiques de rejet de l'autre... surtout quand il est pauvre. Alors il y a urgence à mener une large concertation, nationale et européenne, pour une politique migratoire, des moyens d'accueils, de protection, d'intégration. Urgence à définir une politique d'aide au développement, face aux enjeux climatiques. Pour simplement, être Humain, d'abord. **Contact : <http://eluspcfrouen.wordpress.com> • <https://www.facebook.com/pcf.rouen>**

GRUPE ROUEN AU CENTRE

Une passerelle sur la Seine ?

La Métropole a annoncé la construction d'une passerelle sur la Seine, au droit du 106, ouverte aux circulations douces. L'ambition de mieux connecter la rive droite et la rive gauche est louable. Néanmoins, les modalités doivent être étudiées et discutées. Le coût annoncé, de l'ordre de 15 millions d'€ minimum, est très important. Ce projet n'a de sens que s'il s'inscrit dans une démarche d'ensemble sur l'animation des quais. Et les conséquences de la passerelle sur les circulations fluviales inquiètent : on ne peut imaginer un obstacle statique à proximité du pont Flaubert, doté d'un tablier levant précisément pour permettre les circulations.

À l'initiative du groupe Rouen au Centre, le conseil municipal a adopté le 22 janvier une motion demandant d'étudier des alternatives plus légères comme une navette fluviale électrique autonome, d'envisager la question d'un franchissement piéton de la Seine à l'est de Rouen, et de prévoir un dispositif de concertation impliquant les usagers, les commerçants et restaurateurs, et plus largement la population. **Contact : contact@rouenucentre.fr**

GRUPE LES RÉPUBLICAINS - ROUEN C'EST VOUS

Budget 2018 : de pire en pire !

Le rapport 2017 de la Chambre Régionale des Comptes n'a servi à rien : le maire de Rouen s'entête. Le constat est sévère : l'endettement par habitant est supérieur de 32 % à la moyenne des villes équivalentes malgré des impôts supérieurs de 9 % et une capacité de désendettement inférieure de 34 % ! Contrairement à ce qu'il écrit, les recettes fiscales vont augmenter en 2018 d'un demi-million d'euros et les recettes du stationnement de 1,17 million d'euros... le tout en annonçant l'absence d'augmentation des impôts et des tarifs de stationnement... Mensonges ! Entre 2003 et 2018, les recettes des impôts locaux sont passées de 46 à 77 millions d'euros, soit une augmentation deux fois plus rapide que l'inflation. Ce sont 20 millions d'euros ponctionnés chaque année dans le portefeuille des Rouennais. La frénésie fiscale touche aussi les tarifs municipaux qui augmentent conseil municipal après conseil municipal. Et malgré ça, c'est la vente du patrimoine municipal qui permet d'équilibrer le budget. Pendant ce temps, les dépenses de personnel continuent à augmenter. Notre capacité de désendettement baisse : notre ville est mal gérée. C'est pourquoi nous avons refusé ce budget et demandé une baisse des impôts locaux. **lesrepublicains@gmail.com**

GRUPE FN ROUEN BLEU MARINE

Immigration massive, ça s'accélère

Au moment où la gauche favorise clairement l'arrivée de migrants à Rouen en soutenant des associations dont le seul but est l'accueil exclusif de ces clandestins (très peu sont des réfugiés), Macron vous fait des promesses...

La loi "Asile et immigration" prétend renforcer la lutte contre l'immigration clandestine et en même temps, il fait exactement le contraire.

Augmentation de 300 millions d'€ du budget de l'accueil des migrants, poursuite de l'installation de migrants dans des hôtels alors que des Français dorment dans la rue, hausse de 108 millions d'€ de l'AME (soins gratuits)...

Résultat : 262 000 titres de séjour accordés en 2017 (+14 %) et 96 % des déboutés du droit d'asile ne sont jamais expulsés.

Il faut en finir avec cette immigration massive et incontrôlée.

Le FN demande la suppression des subventions aux associations qui alimentent les filières illégales, l'expulsion immédiate des clandestins, la suppression de l'AME, le retour des frontières nationales et la sortie de l'espace Schengen.

Il faut en finir avec l'immigration massive et incontrôlée et seul le Front aura le courage de le faire ! **Contact : rouenfn@gmail.com**



POUR GAGNER UNE VILLE PROPRE, PERDONS NOS SALES HABITUDES



À ROUEN ENSEMBLE, **RESPECTONS L'ESPACE PUBLIC**

PLUS D'INFOS SUR ROUEN.FR


Bond plan

Athlétisme *Le Perche Élite Tour met aux prises les plus talentueux spécialistes du saut à la perche : le top niveau international, chez les messieurs comme chez les dames. Une compétition de haut vol, où les records peuvent tomber.*

Au creux de l'hiver, les Rouennais connaissent un gros goût de barre quand sonne l'heure du Perche Élite Tour. Pour la 6^e année consécutive, cette épreuve internationale de référence honore la ville de son existence. Et depuis trois ans, elle se sent même pousser des ailes : les athlètes se disputent le titre dans un Kindarena à guichets fermés, garni de 5 200 personnes. Il en ira sans doute de même ce samedi 10 février. Le Perche Élite Tour de Rouen a été classé « Second meilleur meeting mondial de saut à la perche » en 2017. De quoi inciter les acteurs à repousser leurs limites pour placer la barre toujours plus haut. Le concurrent le plus attendu se nomme Renaud Lavillenie (*photo*). On espère une bataille épique entre le maître français recordman du monde et son grand rival brésili-

lien, le champion olympique en titre Thiago Braz da Silva. Le premier enflamme la piste rouennaise depuis sa première apparition, en 2013, couronnée d'une meilleure performance mondiale (5,92 m). L'année suivante, Renaud frappait encore plus fort en dépoussiérant le record de France en salle grâce à un bond à 6,04 m (à battre). La star tricolore fut par la suite moins en réussite : 4^e en 2016, puis diminuée par une blessure l'an dernier. Cette fois, sauf pépin de dernière minute, Renaud sera en pleine possession de ses moyens pour défendre

6,04 m
RECORD DE FRANCE EN SALLE



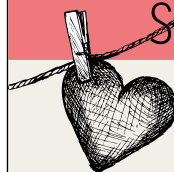
Leur performance mondiale (5,92 m). L'année suivante, Renaud frappait encore plus fort en dépoussiérant le record de France en salle grâce à un bond à 6,04 m (à battre). La star tricolore fut par la suite moins en réussite : 4^e en 2016, puis diminuée par une blessure l'an dernier. Cette fois, sauf pépin de dernière minute, Renaud sera en pleine possession de ses moyens pour défendre



Le Perche Élite Tour ou la formule magique pour magnifier le spectacle qu'offre

ses chances face à Thiago Braz da Silva, lauréat de la précédente édition avec 5,86 m pour sa première participation. Et 5,86 m, c'est justement la meilleure performance mondiale de l'hiver établie par Renaud mi-janvier... Si l'attention se focalise sur le duel au sommet entre ces deux géants, le public n'en suivra pas avec moins de plaisir le comportement des autres pointures en lice. À savoir le champion du monde français du décathlon Kevin Mayer, qui tentera d'améliorer son propre record de saut à la perche (5,40 m) réalisé aux Jeux Olympiques de Rio. Quant au plateau féminin, il affiche lui aussi le gratin

Si vous aimez, vous aimerez



Tennis de table
Du 2 au 4 mars 2018

Kindarena, Rouen accueille cette année les championnats de France de tennis de table. Trois jours de petite balle blanche avec, autour de la table, les 128 meilleurs joueurs et joueuses du pays. www.kindarena.fr

Hockey sur glace
Vendredi 9 février et mardi 20 février 2018 à 20 h

Patinoire Guy-Boissière, île Lacroix
Le RHE reçoit Bordeaux le 9 et Grenoble le 20 février dans le cadre des 43^e et 44^e journées de la SaxoPrint Ligue Magnus www.rhe76.com



© F. Rossi

Le saut à la perche, incarné par un Renaud Lavillenie avide de revanche.

planétaire. La Grecque Katerina Stefanidi, championne d'Europe et championne olympique en 2016, championne du monde 2017, défiera sa compatriote Nikoleta Kiriakopoulou pour la déposséder du record du Perche Élite Tour (4,71 m). Mais le titre pourrait échoir à une autre candidate, venue de Grande-Bretagne : la jeune Holly Bradshaw, 26 ans et déjà finaliste lors des JO de Rio et des Mondiaux de 2017. Au vu des forces en présence, les débats s'annoncent très élevés. FC

INFOS : Perche Élite Tour • samedi 10 février • 19 h 45 • Kindarena • 19 € (TR 14 €) • Rens. : www.perche-elite-tour.fr

peut-être aussi :

✕ TES VACANCES À ROUEN

Du 26 février au 9 mars 2018

Le Conseil des Sports de Rouen et la Ville profitent des vacances scolaires d'hiver pour proposer de nombreux stages sportifs aux 4/17 ans. Taekwondo, natation, escalade, roller, handball ou encore échecs et bowling, il y en a pour tous les goûts. Nouveauté de la saison, le stage multi-activités organisé au gymnase Giraudoux sur les Hauts-de-Rouen à destination des 6/10 ans de 9 h à 16 h 30 du 5 au 7 mars. Toutes les infos, les tarifs, les dates et horaires, ainsi que les contacts pour réserver sa place sont à retrouver sur Rouen.fr/tesvacancesarouen



plans à 0 €

Expressions libres



Panorama de la production d'art contemporain, le 48^e Salon de l'Atelier Normand Création occupe la Halle aux Toiles jusqu'au 11 février, tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30. Chaque membre de cette association de plasticiens expose trois à six travaux. Soit 300 œuvres accessibles gratuitement. DR Matière à contempler.

Piano, violon et violoncelle



Au surlendemain de la St-Valentin, ceux qui aiment la musique de chambre seront gâtés par La Méridienne du vendredi 16 février. Dans ce concert gratuit donné à 12 h 15 en salle des Mariages de l'Hôtel de Ville, le trio avec piano de Robert Schumann (1847) s'unit à celui de son épouse Clara (1846). conservatoirederouen.fr



© J. Delamare photographie



N'oubliez pas que **TOUT** l'agenda est disponible sur rouen.fr/agenda

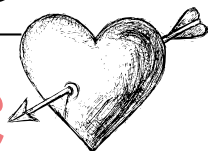
Retrouvez notamment toutes les expositions, et notamment celle de Marie Voslion, à l'Espace de l'UAP jusqu'au 25 février.



© M. Voslion

flashes

rédac



© Cirque - Gruss

2 CIRQUE, avec Arlette-Gruss, qui s'installe deux semaines sur l'esplanade Saint-Gervais.

Pour certains, les vacances de février riment avec « neige ». Pour d'autres, elles marquent l'arrivée du cirque Arlette-Gruss à Rouen. Du 22 février au 4 mars, le célèbre chapiteau se dresse sur la presqu'île Waddington avec son cortège de caravanes et sa vaste ménagerie. Intitulé *Osez le cirque*, le spectacle 2018 plonge à nouveau enfants et adultes dans un monde féerique, où les numéros d'artistes internationaux rivalisent de beauté et de technicité. L'occasion pour cette famille de circassiens depuis sept générations de célébrer le 250^e anniversaire du cirque traditionnel. Une tradition qu'aiment cependant bousculer chaque saison les Gruss comme le montre le Neon Dance Show cette année... Le cirque international a su une fois encore créer un nouvel univers afin d'émerveiller les petits comme les grands.

INFOS : Cirque Arlette-Gruss • du 22 février au 4 mars • Esplanade Saint-Gervais • Tél. : 0 825 825 660 • Rens. : www.cirque-gruss.com

À GAGNER SUR ROUEN.FR : 20 INVITATIONS POUR LA REPRÉSENTATION DU 23 FÉVRIER À 19 H 30 CONNECTEZ-VOUS DÈS LE LUNDI 12 FÉVRIER SUR LE PORTAIL ACTUALITÉS/AGENDA

1 SAVOIR, avec ce nouveau « Rendez-vous de la cervelle », le lundi 26 février.

Les esprits prennent de la hauteur pour ce deuxième épisode des « Rendez-vous de la cervelle », qui explorent cette année l'impossible sous toutes ses formes. Cette université populaire, gratuite, est joyeusement animée par Fred Tusch, et sérieusement cadrée par Bérangère Baglin, de l'association Communiquer avec bienveillance. Il est question d'impossible dialogue et d'une introduction à la communication non violente. Le rendez-vous est fixé à 19 h 30 au Centre André-Malraux. **INFOS : Rouen.fr**



3 EXPOSITION, au Muséum, autour du best-seller jeunesse *De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête*

C'est un classique de la littérature enfantine. L'histoire de cette taupe qui cherche quel malotru animal a profité de sa myopie pour faire une crotte sur sa tête. Un tour de ferme de qui fait caca et surtout comment qui ravit les petits lecteurs. Le Muséum profite de cette porte d'entrée pour aborder les matières fécales. Plus largement, c'est la question de la gestion de nos propres matières, et leur devenir, qui se pose. L'exposition, présentée du 8 février au 7 juillet dans le cadre du label Mom'Art, donne lieu à une série de visites guidées, d'ateliers et d'événements. À noter la projection gratuite du documentaire *Les super-pouvoirs de la taupe*, prévue jeudi 8 février à l'Omnia. **INFOS : museumderouen.fr**

4

SOUAD MASSI



On la dit « plus belle voix féminine d'Afrique du Nord » et on a certainement raison. L'envoûtante Souad Massi est à la Chapelle Corneille jeudi 15 février à 20 h. À l'invitation de L'Étincelle, la chanteuse vient présenter ses *Protest Songs*. Un remède contre l'intolérance. Entrée : 23 €.

Catherine Savary

Dimanche 18 février, la maison des loisirs Dévé organise une journée portes ouvertes dans le cadre de ses 50 ans d'activité.

Retour sur l'évolution de cette structure née en 1968 avec sa co-présidente Catherine Savary, présente depuis sa création.

Après cinquante ans passés au sein de la maison des loisirs Dévé, on pourrait croire que Catherine Savary retrace le parcours de l'association avec une pointe de nostalgie. Il n'en est rien, bien au contraire ! La co-présidente de la structure créée en 1968 se projette sans cesse dans l'avenir, consciente qu'aujourd'hui, les besoins, les attentes et les envies des habitants ont bien changé. « *On essaie d'attirer tous les âges, mais c'est difficile*, souligne Catherine Savary. *Les jeunes ne sont pas intéressés par les multi-activités délaissées au profit d'activités très précises qui sont demandées, sans compter la grosse concurrence qui existe dans le domaine des loisirs pour les enfants et les adultes. Donc, on essaie de s'adapter. On a pris par exemple sous notre aile le jardin partagé Félix.* » Celle qui a commencé à fréquenter le mini-club Dévé quand elle était enfant, le jeudi, quand il n'y avait pas classe, s'est de plus en plus impliquée. « *Je venais aux soirées avec mes parents et le père d'une très bonne copine à moi faisait tout pour pousser les jeunes à s'investir et à prendre des responsabilités.* » À 20 ans, Catherine Savary devient donc vice-présidente de l'association et n'en quittera plus jamais le bureau. Avec pour credo la convivialité, le partage, les valeurs humaines qui rassemblent et donnent du sens à la rencontre, à l'échange, à la connaissance de l'autre à travers les activités proposées. « *Je souhaite que ce genre de structure perdure pour tout le lien social qu'elle représente et que chacun puisse continuer à s'enrichir moralement. Tous nos animateurs sont bénévoles.*

Et quand il n'y a pas d'argent entre les gens, c'est là que l'on construit les choses les plus fortes. » GF

INFOS : Journée portes ouvertes • dimanche
18 février, de 10 h à 18 h • Maison de loisirs Dévé

Convivialité et lien social sont les moteurs de Catherine Savary, co-présidente de la maison des loisirs Dévé.



600 :
nombre
d'adhérents

Plus de 25
activités,
ateliers,
soirées,
rencontres

Une activité :
la gym
mais aussi la randonnée
et la photo

Un souhait :
une salle
modulable



**David
DUPONCHEL**

fondateur et directeur
général du festival
À l'Est

Les toiles c'est l'Est

Avis aux gourmands de 7^e Art non commercial : il est temps de tourner... les regards vers l'Est puisque le 13^e À l'Est s'est invité dans les salles obscures de la ville.

Unique en France, le festival présente la cinématographie aussi originale qu'inventive des pays de l'Europe centrale et orientale. Quels trésors le père fondateur du festival, David Duponchel (*ci-dessus*), a-t-il dénichés cette année ? La sélection officielle convoque 7 films, pour la plupart inédits dans l'Hexagone, tous sortis en 2017 : *A Balkan Noir* (Monténégro), *A Heart of Love* (Pologne), *Daybreak* (Albanie), *Filthy* (Slovaquie), *Little Crusader* (République Tchèque), *Marita* (Roumanie), $\frac{3}{4}$ (Bulgarie). Quatre trophées, œuvres de la créatrice Lou Perez, seront décernés. À savoir le Grand prix du jury, composé notamment du comédien Emmanuel Noblet, de la réalisatrice Lydie Turco et du metteur en scène Frédéric Roels, le Prix du jury jeune, le Prix de la presse, le Prix du public. À l'Est comprend aussi un programme de courts-métrages lituaniens, un programme de cinéma d'animation polonais et un programme de séries TV des Balkans. Quant à la section « Fokus », elle braque ses projecteurs sur la Géorgie à travers un bouquet de 4 productions issues de la petite république du Caucase.

INFOS : À l'Est • du 6 au 11 février • séances à 16 h, 18 h, 20 h et 22 h • Omnia, Kinépolis • 6 € (TR 4 €) • Prog. : www.alestff.com



Le drame *Filthy*, réalisé par la Slovaque Tereza Nvotova, à l'Omnia jeudi 8 février.



© Cie Catherine Delattres

SONGE SAVANT

Du mardi 13 ou jeudi 15/02/2018 (20 h)

Hippolyta la reine des Amazones, Les amants en fuite Hermia et Lysandre, les fées, les elfes... La Rouennaise Catherine Delattres a monté en 2016 *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, aujourd'hui à la Chapelle Saint-Louis. Un rêve éveillé d'une drôlerie et d'une inventivité exquises.

Rens. : letincelle-rouen.fr

JEU COLLECTIF

Samedi 17/02/2018

Le Safran Collectif déploie son Kabaret d'hiver à l'Auberge de jeunesse, à 20 h : six spectacles de 5 à 15 minutes chacun. Théâtre, marionnettes, musique, contes. Tarifs : 5 € (TR 2 €)



DR

LA RONDE

Jusqu'au 26/03/2018



La 3^e édition de La Ronde s'annonce jusqu'au 26 mars à la RMM (Réunion des musées métropolitains). Deux mois durant lesquels les 8 établissements – et quelques lieux partenaires – s'animent des propositions d'artistes contemporains. L'occasion pour le public de jeter, gratuitement, un regard neuf sur les collections, mises en avant par les 14 artistes invités cette année. De nombreuses rencontres et ateliers sont organisés tout au long de l'événement.

À Rouen, on se laisse séduire par le spectacle d'Étienne Saglio, organisé à la tombée de la nuit le 21 mars sur l'esplanade Marcel-Duchamp. À voir !

musees-rouen-normandie.fr

SAINT-VALENTIN

Février 2018

Difficile de se renouveler tous les ans pour la Saint-Valentin. Pour sortir du classique resto-ciné – ou le compléter – pourquoi ne pas se laisser tenter par une croisière ? L'Office de tourisme en propose 3

le mercredi 14 février : un déjeuner avec piano-bar, un tour agrémenté d'une coupe de champagne ou un dîner en musique. Histoire de se préparer pour le grand soir, l'on peut également s'inscrire à l'atelier « Écrivez votre plus belle lettre d'amour », organisé par les bibliothèques rouennaises à la Grand'Mare samedi 10 février à 15 h.

Le lendemain, dimanche 11 à 15 h, le Safran collectif emmène les amoureux et tous ceux qui le souhaitent à la découverte de « Rouen libertine ». Le rendez-vous – galant – est fixé devant la cour du Palais de Justice (tarif : 6,50 €).

Rens. : Rouen.fr/agenda



© M. Kerno

Family Party

L'Opéra de Rouen profite de la venue du spectacle mêlant danse et jonglage *Spring* pour proposer ateliers et animations pour petits et grands. La « Family Party » du dimanche 18 février est gratuite, mais sur inscription • Réserv. : actionsculturelles@operaderouen.fr



© A.-D. Lamour

Basket

Les Rouennais, qui se maintiennent en milieu de tableau au classement, accueillent Aix-Maurienne vendredi 2 mars à 20 h sur le parquet du Kindarena. Un match comptant pour la 20^e journée de Pro B, tout à fait à la portée du RMB • tarifs : 9 € (TR 5 €, gratuit – 10 ans)



© A. Roques

Rugby

Pour la 15^e journée de Fédérale 1, Rouen reçoit Bourgoin-Jallieu le 11 février. Les Lions enchaînent les gros calibres en ce début d'année. Après Provence-Rugby et Roval Drôme XV, ils s'attaquent au 5^e du classement. Et comptent sur le public • 10 € (TR 8 €, gratuit – 12 ans)



© J.-L. Fernandez

Saïgon

Sur la scène du théâtre de la Foudre, c'est tout un restaurant vietnamien qui est reconstitué. Paris en 1996 ou Saïgon en 1956? Les deux sont possibles, grâce à la magie de Caroline Guieta Nguyen. À voir du 21 au 23 février à 19 h. Tarifs : 18 € (TR 13 €) • Rens. : 02 35 70 22 82



A.-D. Crocchianza © Flammation

Olivier Adam

Olivier Adam vient signer son dernier roman, *Chanson de la ville silencieuse*, à l'invitation de l'Armitière le 13 février à 18 h. Une enfant de star revient sur les traces de son rocker de père et sur sa propre histoire à l'ombre du père. Accès libre • Rens. : armitiere.com

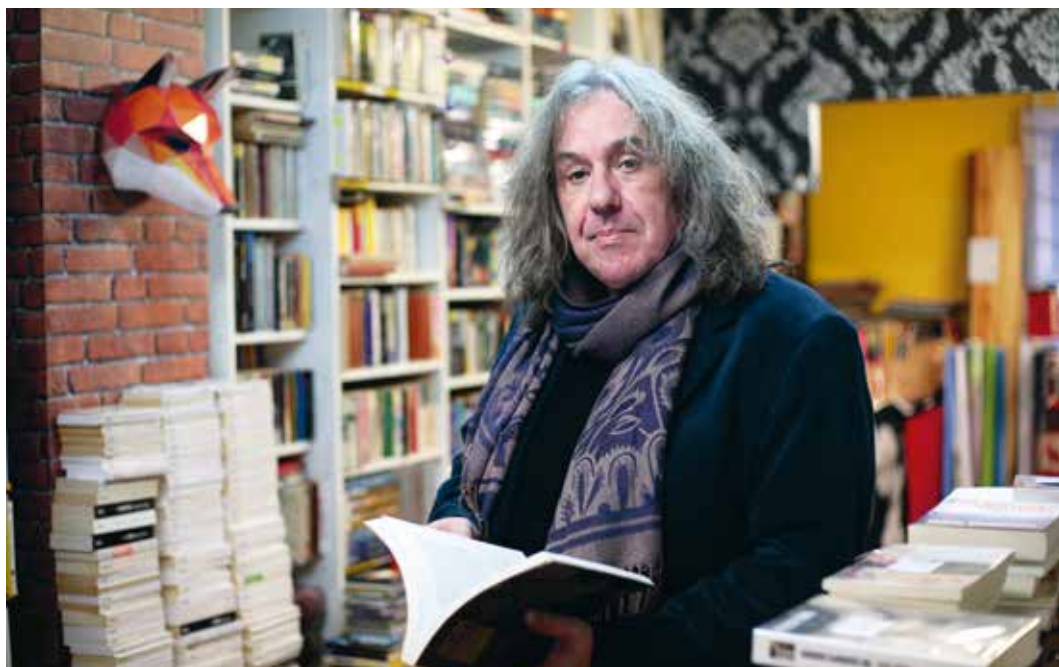


DR

Curieux Mélanges

L'exposition *Curieux mélanges*, présentée à la bibliothèque Villon jusqu'au 21 avril, propose au public d'entrer dans les collections du réseau Rn'Bi comme un pro! Guidée ou non, la visite de ce puzzle imaginé par les bibliothécaires est un régal. Entrée libre • rnb.rouen.fr

D'art da Rouen



© F. Lammé

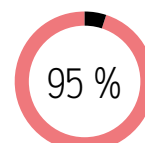
Guitare héros *Figure locale du rock et folk, Johan Asherton sort un nouveau disque, intitulé Froth. Un projet mené de concert avec deux autres Rouennais : Éléonore Chomant et Stéphane Dambry.*

Johan Asherton a déjà vécu plusieurs vies. Toutes en rapport avec la musique. De son premier 45 tours *Harlequin* en 1981, aux guitares de Daniel Darc, en passant par la première partie de Rory Gallagher à l'Olympia en 1994, mais aussi les jobs alimentaires (prof de musique, disquaire...). Jamais très éloigné des scènes et des studios, il présente en ce début d'année *Froth*, un disque paru sous le nom de « The High Lonesomes », le groupe qu'il forme avec ses deux compagnons de route, rencontrés il y a quelques années déjà. Pour ce Parisien déraciné, les liens avec Rouen ne datent pas d'hier : « En 1982, j'avais fait le voyage pour acheter le disque des Dogs chez Mélodie Massacre. Plus tard, j'ai même fait ma première vraie scène en première partie des Dogs à l'Eldorado à Paris en 1985 ». Une histoire plutôt qu'une nostalgie. Une histoire que le songwriter continue d'écrire dans une forme très actuelle. Un caméléon qui vit avec ses convictions et ses contemporains, un animal musical qui vendait 2 à 3 000 disques il y a quelques années, et qui prend toujours autant de plaisir à jouer, dans une grande salle ou lors d'un concert à la maison. En 2018, Johan Asherton travaille sur un nouvel album solo. D'autres vies l'attendent déjà. FL

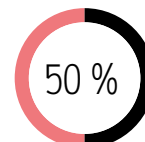


Le disque :

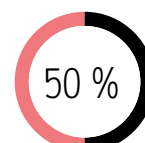
« Ce nouvel EP est l'une des facettes de ce que j'aime, mais il n'est pas non plus radicalement différent de mes autres disques. » Cette fois, Johan Asherton a laissé la porte ouverte aux idées, celles d'Éléonore et de Stéphane. Il a aussi laissé une fenêtre importante à l'arrangeur Sun Jun, plus porté sur l'électro habituellement. Le résultat, c'est un 6 titres délicieux, qui fait honneur à la folk song d'aujourd'hui. Disque disponible sur asherton.hinah.com/disco



folk



live



studio



talent

1958
naissance
à Paris

1^{er} 45 tours
en 1981

1984,
1^{er} album,
Hour of the Froggies

Vit à Rouen
depuis 2009

Precious :
classé dans les 100
meilleurs albums
français de tous
les temps
(*Les Inrocks*, 2017)

Selfie d'un jour... gloire pour toujours!

Anny Duperey

On aime : le selfie sympa d'Anny Duperey pour *Rouen mag* ! Quatorzième saison pour *Une famille formidable* avec la malicieuse comédienne et un nouveau livre. Dans *Le rêve de ma mère* (Seuil), c'est la femme qui se raconte. Son histoire, son enfance volée par la mort accidentelle de ses parents alors qu'elle était âgée de 9 ans, ces jeunes années à Rouen (et « le fameux Robec qui passait devant la porte de notre maison »), le Conservatoire – toujours à Rouen – avec Jean Chevrin... Un livre pour tenter d'expliquer la trajectoire improbable d'une vie.

INFOS : Rencontre avec Anny Duperey • mercredi 28 février à 18 h à l'Armitière • libre

+ Retrouvez **TOUS** les rdv sur rouen.fr/actu



© A. Duperey

danse



Le lac des cygnes

Mardi 27/02/2018

C'est une pièce majeure du répertoire et c'est le Saint-Petersbourg Ballet Théâtre qui vient l'interpréter.

Le lac des cygnes, version « SPBT », est au Zénith rouennais mardi 27 février à 20 h et on en redemande. Décors somptueux, élégance et harmonie sur scène et la divine musique de Tchaïkovski, un chef-d'œuvre à voir et à revoir.

Zénith, Grand-Quevilly
zenith-de-rouen.com



Solstice

Les 22 et 23/02/2018

Après un triomphe au théâtre de Chailot, la chorégraphe Blanca

Li vient présenter son *Solstice* sur la scène de l'Opéra. Une ode à la Terre, composée par cette touche-à-tout pour 14 danseurs et un percussionniste.

Entre inquiétude et émerveillement, elle y met toute la poésie dont elle est capable pour délivrer un message universel d'harmonie.

Théâtre des Arts
www.operaderouen.fr



Line

Mercredi 21/02/2018

La rouennaise Cie Point zéro est l'invitée de l'Étincelle

le 21 février à 14 h 30. Pour son 1^{er} spectacle jeune public, Delphine Caron s'attaque à la ligne, qui se fait, se défait et se transforme. La chorégraphe réalise des portraits qui se succèdent et se répondent. À noter qu'un atelier parent-enfant est proposé le 17 février. Dès 8 ans.

Salle Louis-Jouvet
Réserv. : 02 35 98 45 05



Tordre

Vendredi 9/02/2018

Le dernier spectacle de Rachid Ouramdane est un hommage. Avec *Tordre*, le chorégraphe signe un magnifique double portrait de Lora Juodkaite et Annie Hanauer. Leur gestuelle est unique, la première usant le vertige, la seconde s'appuyant sur sa prothèse de bois.

Des danseuses ayant trouvé dans leur art une raison de vivre et une façon de guérir. À voir!

Le Rive gauche
Rens. : 02 32 91 94 94



Fractus V

Vendredi 9/02/2018

Sidi Larbi Cherkaoui convoque Noam Chomsky dans *Fractus V*. Une façon de mettre en mouvement le combat de chacun contre la manipulation et la propagande. Sur scène, des danseurs issus du flamenco, du hip-hop ou encore des arts du cirque mêlent leurs talents à ceux de 4 musiciens pour lancer une réflexion sur notre rapport à l'information.

Théâtre des Arts
Rens. : 02 35 98 74 78



Restez branchés :

[ROUEN MAG](#)

[ROUEN.FR](#)

[ROUEN TV](#)



